

TEXTE EN COURS - LECTURE PUBLIQUE

Novembre - Mercredi 27 à 19:00 au Hangar Théâtre, jeudi 28 à 19:15 au Studio La Vignette

Cet atelier de mise en voix s'est attaché à faire découvrir des textes dramatiques de deux artistes aux sensibilités et univers contemporains repérés par l'association Texte en cours. Le focus a été mis sur les œuvres de Marine Bedon et Lola Molina.

Le travail mené par les comédiens montpelliérains Agathe Heidelberger et Jules Tricard a cherché à explorer diverses facettes du travail de lecture, au travers de *trainings* collectifs, de recherches sur la voix, les résonateurs, le souffle et la diction, et d'analyse dramaturgique.

Dans le cadre des soirées du festival Texte En Cours, les amateurs de cet atelier mettront en voix une sélection d'extraits des œuvres travaillées en lever de rideau d'autres lectures de textes dramatiques par des comédiens professionnels.

SPECTACLE À VENIR

GHOST WRITER AND THE BROKEN HAND BREAK MIET WARLOP

SPECTACLE EN CO-ACCUEIL AVEC LA SAISON MONTPELLIER DANSE 24-25

Décembre - Lundi 2 à 19:15, mardi 3 à 20:00, mercredi 4 à 19:15

Apéro dramaturgique mardi 3 à 19:00 au bar du théâtre

Inspirées du rythme des derviches tourneurs, trois chorégraphies se déploient sur scène. Trois danseurs et danseuses tournent, chacun selon une autre cadence, chacun jouant un instrument différent - guitare, basse, percussion. Le mouvement circulaire des trois corps tournoyants dessine une première partition corporelle, à laquelle s'ajoute celle de la musique.

Entre l'expérience mystique issue du soufisme, la performance chorégraphique, la musique rock composée progressivement par le trio, *Ghost Writer and the broken hand break* joue sans cesse sur l'équilibre et le vertige, la maîtrise et la perte de contrôle. La danse se transforme peu à peu en ballet cosmique, où les corps, comme des astres, s'attirent et se repoussent. Frayant avec le chaos qui menace sans cesse l'équilibre de la ronde, les deux performeurs et la performeuse se laissent happer par le rythme effréné de leurs mouvements, dans une déflagration d'énergie.

UNE OMBRE VORACE

THÉÂTRE

NOVEMBRE

MARDI 19	19:15
MERCREDI 20	20:00
JEUDI 21	19:15

DURÉE 1:15

APÉRO DRAMATURGIQUE MERCREDI 20 À 19:00 AU BAR DU THÉÂTRE



Route de Mende
34 199 Montpellier cedex 5
04 67 14 55 98
www.theatrelavignette.fr



À PROPOS

Jean Vidal, un alpiniste professionnel en fin de carrière, décide de gravir en solitaire le Cervin, où son père trouva la mort lors d'une ascension trente ans plus tôt.

Alors qu'une tempête l'oblige à se réfugier dans une grotte, il découvre un corps congelé : celui de cet homme qui hante sa mémoire depuis l'enfance. Cette histoire, qui devient très rapidement célèbre, est adaptée au cinéma : Michel Roux, un acteur méconnu, décroche le rôle de Jean Vidal. Sur scène, les deux personnages racontent alternativement leurs parcours et leurs obsessions. Qu'il s'agisse de gravir le sommet d'une montagne ou de tourner dans un film à succès pour se faire connaître, l'exploit fait affleurer une histoire intime, celle que ces deux hommes entretiennent avec leurs pères, présents et absents à la fois, comme des ombres lointaines, ou ces corps que la nature fait resurgir après les avoir cachés aux regards.



©Christophe Raynaud de Lage

TROIS QUESTIONS À MARIANO PENSOTTI

Votre pièce joue du réel et du fictionnel qui n'ont cessé de s'imbriquer...

La pièce repose sur l'histoire de Jean Vidal, fils d'un alpiniste français mythique des années 1980 disparu lors de son ascension de l'Annapurna au Népal. À la veille de sa retraite, le protagoniste décide de suivre la voie où son père a disparu trente ans auparavant. Or, quelque chose d'inattendu va lui arriver lors de cette ascension. Quelques années plus tard, un film est tourné sur son histoire. *Une ombre vorace* raconte alors l'histoire de Jean Vidal mais aussi celle de Michel, l'acteur qui joue le rôle de Jean Vidal dans ce film.

Comment une fiction – ici, le film en cours de tournage – peut-elle transformer une réalité – la vie de Jean Vidal et Michel ? Que ressent le vrai Jean Vidal face à Michel incarnant le personnage Vidal ? C'est aussi une pièce qui explore les liens familiaux, notamment la relation père-fils. J'ai voulu imaginer que l'acteur avait une relation complexe à son père, lui-même comédien de théâtre expérimental dans les années 1980 : ce père avait fait partie de la compagnie de Peter Brook tournant en Afrique mais s'est trouvé en désaccord avec les idées de la troupe. Il en a alors démissionné pour se tourner vers un projet plus radical et parcourir les routes de France.

Iriez-vous jusqu'à utiliser le mot « documentaire » pour qualifier votre travail ?

Nous ne proposons pas une pièce documentaire mais nous jouons avec l'idée d'un faux documentaire où des interprètes présentent, de façon assez

frontale et naturaliste, leur véritable histoire. Toute la pièce est alors construite sur l'idée du double : il s'agit de Vidal, une « vraie » personne, et de Michel, l'acteur qui joue Vidal, mais il y a aussi Vidal qui tente de répéter la même ascension que son père trente ans auparavant.

Avant ce projet, il y a deux ans, nous avons travaillé à un film intitulé *Le Public*, qui raconte des histoires fictives de spectateurs. Nous les suivions à la sortie de la salle pour cerner l'impact du théâtre sur leur vie privée. Nous avons été fascinés par ces personnes qui viennent voir nos spectacles. Qui sont-elles ? Quel âge ont-elles ? De quelle classe sociale sont-elles issues ? Avons-nous un impact sur elles ou non ? Ce film documente notre travail et montre notre démarche auprès du public.

L'ascension revêt-elle un sens métaphorique ?

Oui, il ne s'agit pas simplement d'escalader une montagne mais de changer de perspective, avec tout ce qu'il peut y avoir de mystique dans cette rencontre avec la nature. Dans le livre de Pétrarque, l'idée de s'élever vers Dieu est très présente. Bien sûr, le monde a changé depuis cette époque : dans le système capitaliste, s'élever a une signification et des conséquences bien différentes. La montagne focalise en outre d'autres thèmes d'actualité, tels que le changement climatique que l'on peut mesurer à travers la fonte des glaciers...

- Entretien réalisé par Moïra Dalant, février 2024, pour le festival d'Avignon

« De même que le changement climatique fait fondre les glaces dans le monde, le temps semble défaire les mythes que les familles forgent autour d'elles. »

GÉNÉRIQUE

Interprétation **Cédric Eeckhout** et **Élios Noël**
Texte et mise en scène **Mariano Pensotti**
Dramaturgie **Aljoscha Begrich**
Scénographie et costumes **Mariana Tirantte**
Musique et son **Diego Vainer**
Lumières **David Seldes**
Conseil artistique et production **Grupo Marea / Florencia Wasser**
Traduction **Christilla Vasserot**
Collaboration artistique **Laurent Berger**
Assistanat à la mise en scène **Juan Francisco Reato** et **Edward Fortes**
Régie générale de la production déléguée **Lucie Delorme**
Régie son **Sébastien Dorne**

Production **Festival d'Avignon**
Coproduction **Wiener Festwochen | Free Republic of Vienna ; Théâtre du Bois de l'Aune / Biennale d'Aix-en-Provence ; ÉCLAT - Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public, Aurillac ; CCAS les activités sociales de l'énergie ; La Vignette, Scène conventionnée Université Paul-Valéry, Montpellier ; Théâtre de Grasse ; Théâtre du Champ au Roy, Guingamp**
Résidences **Centre social Espace Pluriel ; salle de la Barbière, Avignon**
Remerciements **Théâtre de la Cité Internationale, Paris ; Odéon-Théâtre de l'Europe, Paris**